

## L'Humanité en question :



Les êtres humains sont inquiets de leur propre définition. Ce n'est pas un problème spéculatif, sans doute à travers elle cherchent-ils des réponses à des questions plus précises et urgentes. La conscience de soi ouvre, comme nous l'avons vu, un questionnement douloureux et difficile à apaiser : l'identité est une croyance qui porte l'action mais qui n'est jamais close. La définition de l'humanité, dans son universalité, n'est pas plus simple, au contraire, elle contient des variations historiques et culturelles qui en font une mosaïque.

L'histoire des sciences et de la philosophie nous font traverser des représentations de cette humanité qui connaît de longs moments d'adhésion collective mais aussi des événements plus ou moins violents de rupture. La crise advient souvent par surprise, comme une effraction dans un monde nostalgique de son équilibre et de sa paix, mais parfois aussi lucide et désireux d'un avenir nouveau. Ce que l'homme détruit et construit expose ce qu'il pense de lui : ses droits, ses désirs légitimes, les formes de sa puissance acquise, ses espérances.

A travers son histoire : ses relations au monde naturel, ses transformations sociales, sa connaissance de soi, les êtres humains ont relativisé leurs limites, sans cesse repoussées dans le passé. Les appels à la prudence, à l'acceptation d'une puissance limitée, sont parfois perçues comme une faiblesse sans objet et sans courage. Dégagé des croyances et des impuissances qui nous liaient les mains et l'imagination, pourquoi remettre des limites quand nous avons su les dépasser sans cesse jusqu'à aujourd'hui ?



### Plan du cours :

1. « Création, continuités et ruptures »
2. « Histoire et violence »
3. « L'humain et ses limites »

### Chapitre 1 : Continuités, Ruptures.

#### A) 1er moment :

Ruptures en philosophie, selon une logique interne

- |  |                           |                         |
|--|---------------------------|-------------------------|
| a. L'homme : créature hors du temps ou être historique ? | Mythe/ Raison             | - Socrate /mythes grecs |
| b. Détenteur d'une âme ou corps unique ?                 | Idéalisme / matérialisme  | - Platon / Épicure      |
| c. Esprit accédant à la vérité ou à un sens relatif ?    | Scepticisme/ Rationalisme | - Montaigne / Descartes |

Pour répondre à la question de l'homme sur lui-même, la philosophie emprunte plusieurs voies qu'elle explore jusqu'au bout, en quête de logique et de sens, mais qu'elle quitte aussi lentement ou dans la crise. Elle se joue, à un moment donné, à travers la lutte philosophique entre deux auteurs par exemple, mais n'est jamais réellement soldée : comme une tragédie ou un drame toujours repris sur les scènes de théâtre, chaque époque la ré-interprète.

- a. **L'homme : créature hors du temps ou être historique ?** La première rupture pourrait prendre cette forme alternative en effet, l'homme se représente souvent comme un « ange déchu », un enfant divin chassé de sa véritable nature, cruellement traité par un père colérique qui ne lui pardonne pas ses erreurs, ou bien mets beaucoup de conditions à sa réintégration. Rupture avec une destinée divine et chute dans le temps de la vie biologique et sociale.
- b. **Détenteur d'une âme ou corps unique ?** : dans un premier temps, quelque chose de divin lui reste acquis, son âme, le signe de son élection ou filiation divine. Elle est le moyen de penser la vérité, de désirer le bien et de savourer le beau, à partir du moment où elle se connaît, connaît son origine et donc sa destination. Elle voue l'homme à l'éternité. La seconde rupture serait de contester ce dernier lien avec l'éternel, d'affirmer la matière comme seule substance, temporelle et friable.
- c. **Esprit accédant à la vérité ou à un sens relatif ?** Atterri brutalement dans un monde qui ne connaît que le changement, la dernière rupture serait celle qui conteste à l'esprit même la qualité éternelle de ses représentations. L'âme avait laissé place à l'esprit, armé de ses principes et méthodes, il voulait croire à sa fécondité, mais on lui conteste la force de dire vrai lui qui parle d'un point de vue humain, situé dans l'espace et le temps, et entaché de la faiblesse de ses perceptions.

#### B) 2ème moment :

en relation avec l'histoire des sciences

- a. **L'homme devient l'objet de la science, après en avoir été l'inventeur.**
- b. **Il doit alors repenser les conditions de la scientificité.**

Homme sujet / homme objet

Objectivité / Subjectivité

- Freud : les 3 désillusions de l'homme.

- Husserl : la phénoménologie réconcilie les 2.

#### a. L'homme devient l'objet de la science, après en avoir été l'inventeur.

La représentation qu'il se fait de lui-même subit une dégradation. Cela a été possible du fait des ruptures antérieures : corps matériel, vulnérable car soumis au temps donc nécessité pratique de connaître l'être humain, gage de sécurité et de puissance. Cela le fait rompre avec la place exceptionnelle de l'observateur, au dessus de la condition générale.

#### b. Il doit alors repenser les conditions de la scientificité.

L'homme se fait une représentation de lui-même, comme nous l'avons vu, il a été contraint de l'aménager sans cesse. Le dernier moment remet en cause sa capacité à connaître objectivement ce qui le concerne, et ce qui lui importe. Se faisant il doit repenser le rôle de la subjectivité dans la constitution de la connaissance.

#### Le scepticisme :

<https://youtu.be/DBjxc4FS2h>